

Liste des contributeurs

Abdeslam Badre est un spécialiste de l'éducation des jeunes et de la formation continue. Sa carrière universitaire l'a amené à enseigner à New York et en Californie (États-Unis), à Ottawa (Canada), à Rabat (Maroc) et à Alborg (Danemark). Il est titulaire d'un doctorat en études sur les médias et les femmes, et de trois masters – psychopédagogie, administration des affaires et études culturelles. Il termine actuellement un master en diplomatie culturelle.

Anne Muxel est directrice de recherche au CNRS (Centre national de la recherche scientifique), rattachée au CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po), à Paris (France). Ses travaux portent principalement sur l'analyse des élections du point de vue de la sociologie politique. Anne Muxel se consacre depuis de nombreuses années aux phénomènes qui participent de la construction des identités politiques, en particulier chez les jeunes. Elle a récemment publié *Avoir 20 ans en politique. Les enfants du désenchantement* (Seuil, 2010), *The New Voter in Western Europe : France and Beyond* (Palgrave Macmillan, 2011), en collaboration avec Bruno Cautrès, et *La politique au fil de l'âge* (Presses de Sciences Po, 2011).

Metka Kuhar, docteure et professeure agrégée, est enseignante-chercheuse à la faculté des sciences sociales de l'université de Ljubljana (Slovénie). Ses recherches ont pour thèmes de prédilection les transitions vers l'âge adulte et la vie de famille, la participation des jeunes et la communication interpersonnelle. Elle collabore avec le Conseil de l'Europe dans le domaine des études sur les jeunes et des politiques en faveur de la jeunesse, et s'investit dans de nombreux projets nationaux et internationaux consacrés à la jeunesse (le projet de recherche Up2youth, par exemple).

Tanja Oblak Črnič, docteure et professeure agrégée, enseigne au Département des études sur les médias et la communication, et mène ses activités de chercheuse dans le cadre du Centre de recherches sur la communication sociale, à l'université de Ljubljana (Slovénie). Elle consacre essentiellement ses travaux à la démocratie électronique, à l'évolution de la communication politique sur le web, à l'interactivité des médias en ligne et aux dimensions sociales de l'utilisation d'internet au quotidien.

Simona Isabella est titulaire d'un doctorat en science, technologie et société. Chargée de recherche à l'université de Cagliari (Italie), elle s'intéresse principalement à la communication virtuelle, à la téléphonie mobile et aux réseaux sociaux.

Giuliana Mandich est professeure de sociologie à l'université de Cagliari (Italie). Elle travaille actuellement sur les mobilités et les développements futurs du point de vue culturel. Elle dirige le volet universitaire du projet iFuture.

Maria Ron Balsera a obtenu un doctorat en éducation de l'université Bielefeld en travaillant comme jeune chercheuse dans le cadre du programme Marie Curie Education as Welfare. Elle a bénéficié d'une bourse Marie-Curie pour ses études doctorales et de la bourse Berkeley-Tulane pour travailler à la Division Afrique (région des Grands Lacs) de Human Rights Watch. Elle est titulaire d'un LL.M (*master of law*) (master 2) en droit de l'homme de l'université Carlos-III de Madrid et d'un MSc (*master of science*) (master 1) de la London School of Economics and Political Sciences. Elle a achevé des études de troisième cycle en éducation à l'université Complutense de Madrid et possède le statut d'enseignante qualifiée.

Evgeniya Goryushina est chargée de recherche à l'université La Sapienza de Rome et chercheuse débutante au Centre scientifique méridional de l'Académie des sciences de Russie, à Rostov-sur-le-Don.

Jonathan Evans est un travailleur social qualifié qui a exercé tant sur le terrain que dans des fonctions managériales dans les domaines de la probation, de la justice de la famille et de la justice des mineurs. Il est actuellement maître de conférences au Centre de criminologie de l'université du sud du pays de Galles (Royaume-Uni). Ses principaux thèmes de recherche sont la justice des mineurs, l'assistance publique et les politiques de jeunesse. Il collabore également avec le Conseil de l'Europe et la Commission européenne au sujet des politiques de jeunesse. En 2012, il a été élu au Conseil du comté de Cardiff, où il préside le Groupe institutionnel de la parentalité et siège au Comité d'examen des questions liées aux enfants et aux jeunes.

Nele Havermans est doctorante au sein de l'unité Famille et population de l'université de Louvain, en Belgique. Elle consacre actuellement ses travaux de recherche à l'influence des caractéristiques familiales sur le parcours éducatif des enfants, en se concentrant tout particulièrement sur l'incidence des configurations et des transitions familiales.

Sarah Botterman est rattachée depuis 2007 à l'université de Louvain, en tant que chercheuse au Centre de la citoyenneté et de la démocratie et au sein de l'unité Famille et population. Ses thèmes de prédilection se rapportent au capital social et familial, à la cohésion sociale et à l'intégration.

Koen Matthijs est président de l'unité Famille et population de l'université de Louvain. Ses activités de recherche sur l'éducation et les services sociétaux touchent à la démographie historique et, dans le champ contemporain, à la sociologie de la famille et aux études sur la population.

Katerina Flora est psychologue clinicienne. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique et de deux MSc (master 1), l'un en psychologie sociale et clinique et l'autre en théorie sociale et politique. Elle enseigne la psychologie clinique à l'université nationale grecque et dans des instituts privés. Ses recherches portent notamment sur le traitement et la prévention des problèmes psychosociaux et la psychologie positive.

Marko Orel étudie et travaille dans le domaine des sciences de l'organisation en Pologne, aux Pays-Bas et en République tchèque. Il rédige actuellement une thèse de doctorat à l'université de Ljubljana en Slovénie, tout en explorant de nouvelles méthodes de travail et en mettant au point de nouveaux outils pour établir des passerelles entre les réseaux, dans l'intérêt des indépendants et des autres spécialistes qui travaillent à leur compte et exploitent le même environnement organisationnel.